

S'initier aux écrits littéraires du XVI^e siècle par le site *Tragiques Inventions* : une pédagogie du *hand-reading*

Anne Réach-Ngô

Université de Haute-Alsace, France ; Università Ca' Foscari Venezia, Italia

Magda Campanini

Università Ca' Foscari Venezia, Italia

Abstract Designed as a paper reflecting on the editorial mediation of early modern French literary texts, this article maps the educational activities conducted on the *Tragiques Inventions* site since 2020. In particular, it delves into the procedures linked to documenting, generating and manipulating descriptive and analytical (meta)data. A new concept of 'hand-reading' is being developed – the possibility of using digital technology to prioritize human intervention in the construction of knowledge through textual editing. This concept will bring a fresh perspective on early modern literary texts.

Keywords Editorialization. Digital critical publishing. Pedagogy. Collaborative project. Early Modern literature.

Sommaire 1 Introduction. – 2 La bibliothèque numérique *Tragiques Inventions*, cadre pédagogique pour une lecture active de textes littéraires de la Renaissance. – 3 Structuration documentaire et portée pédagogique: une perspective anthropologique. – 4 Structurer les collections du site *Tragiques Inventions*: l'élaboration d'une dynamique intertextuelle. – 5 Dessiner des parcours dans les corpus du site *Tragiques Inventions*: l'éditeur numérique comme guide.



Peer review

Submitted 2023-04-26
Accepted 2023-07-04
Published 2023-10-30

Open access

© 2023 Réach-Ngô, Campanini |  4.0



Citation Réach-Ngô, A.; Campanini, M. (2023). "S'initier aux écrits littéraires du XVI^e siècle par le site *Tragiques Inventions* : une pédagogie du *hand-reading*". *Annali di Ca' Foscari. Serie occidentale*, 57(57), 225-244.

DOI 10.30687/AnnOc/2499-1562/2023/11/011

1 Introduction

En introduction au colloque *Lire un texte vieilli du Moyen Âge à nos jours* qui s'est tenu en 2009 au Collège de France, Michel Zink rappelle que

lire un texte vieilli : c'est ce que fait tout lecteur, dès lors qu'il lit autre chose que le journal du jour ou un roman de l'année. La distance créée par le vieillissement du texte est la première cause qui fait de la littérature une expérience du temps et un arrachement à soi-même.

Et de poursuivre :

Cette distance est à la fois subie et goûtée. Elle est subie, puisqu'elle est source d'incompréhension ou de malentendus. Elle est goûtée, car le vieillissement de la langue et le dépaysement du passé exercent en eux-mêmes un charme sur le lecteur, tout en accroissant le malentendu, puisque le texte n'est pas né vieux et qu'il a été écrit pour ses contemporains. (Zink 2009, § 1-2)

La réflexion soulève avec une acuité particulière la complexité de l'enseignement de la littérature de la Renaissance auprès des publics étudiants d'aujourd'hui : au XVI^e siècle, la littérature française commence à être majoritairement produite en langue vernaculaire et se diffuse sur de nouveaux supports, notamment imprimés, qui s'inventent avant de se normaliser progressivement à la fin du siècle (Martin 2000). Le geste d'inscription qui préside au fait littéraire est ainsi consubstantiel au procédé de communication à des publics singuliers, selon des modalités qui coexistent encore : les textes peuvent être lus à haute voix ou silencieusement, de manière collective ou individuelle, sous forme manuscrite ou imprimée. Ils sont en somme toujours contextualisés, ce dont témoignent les nombreux péritextes qui désignent des dédicataires, des amis de l'auteur, des instances juridiques qui accordent l'autorisation de publier.

Cette omniprésence de la circonstance dans le dispositif de publication des écrits de la Renaissance constitue une opportunité significative de faire saisir aux étudiants les spécificités d'un tel régime textuel : l'accès à la littérature de cette période est indissociable du geste éditorial qui a contribué à son façonnage, aussi bien rédactionnel (sa mise en texte) que matériel (sa mise en livre) (Réach-Ngô 2013). Dès lors l'analyse littéraire gagne-t-elle à s'enrichir d'une pratique expérimentale de l'éditorialisation, selon la notion définie notamment par Bruno Bachimont, Marin Dacos et développée par la suite par Marcello Vitali-Rosati. « Processus consistant à enrôler des ressources pour les intégrer dans une nouvelle publication »

(Bachimont 2007, 315), geste de « valorisation d'un corpus par la sélection des textes, par la mise en œuvre des collections, par l'établissement d'index thématiques, par la mise en place régulière de focus éditoriaux en fonction du type de public » (Dacos, Mounier 2010, 67), l'éditorialisation « désigne l'ensemble des dynamiques qui produisent et structurent l'espace numérique », à savoir « les interactions des actions individuelles et collectives avec un environnement numérique particulier » (Vitali-Rosati 2020, § 40). En prenant comme objet d'analyse le site pédagogique *Tragiques Inventions*,¹ issu d'un échange entre deux séminaires conjoints et successifs que nous avons dispensés au Département d'études linguistiques et culturelles comparées de l'Università Ca' Foscari (Venise), et ses développements au cours des années 2020-23 avec d'autres enseignantes françaises,² nous voudrions proposer une réflexion sur la manière dont l'éditorialisation peut conduire des enseignants à amener leurs étudiants à envisager comment « lire un texte vieilli » - et le revivifier ainsi - par le geste collectif de sa publication en ligne. Issu d'une réflexion commune en matière de médiation éditoriale et accompagné d'une pratique pédagogique expérimentale partagée, cet article se propose également comme un bilan d'étape, un temps de réflexion sur le travail engagé depuis 2020 au sein d'un projet en cours de développement sur un site destiné à s'enrichir et à accueillir de nouveaux participants et de nouvelles perspectives.

Le projet *Tragiques Inventions* est né d'un double questionnement : comment favoriser l'accès aux textes de la Renaissance à destination d'étudiants de langue et littérature françaises qui ne sont pas nécessairement spécialistes de la période ? Et selon quelles modalités le recours à l'outillage numérique peut-il constituer un mode de médiation participatif qui invite à une réflexion sur le processus communicationnel au cœur de l'identité de ces écrits littéraires ? En prenant comme objet d'analyse le site *Tragiques Inventions*, nous nous

1 Né à l'occasion de la pandémie de Covid-19 en 2020, le site pédagogique *Tragiques Inventions* (dir. Magda Campanini et Anne Réach-Ngô) propose à des enseignants francophones de philologie numérique, de littérature française et de littérature comparée un espace d'éditorialisation où les étudiants peuvent expérimenter par eux-mêmes les opérations scientifiques et techniques de la mise en ligne d'un texte de la première modernité. Le site participe à la plateforme EMAN hébergée par Huma-Num : <https://eman-archives.org/tragiques-inventions/>.

2 Nous remercions Véronique Lochert, Marine Parra, Marie-Claire Thomine et Nora Viet des échanges que leur collaboration à ce projet nous a permis d'avoir ces dernières années. Nos remerciements vont également aux membres du comité scientifique qui ont enrichi les discussions, Jean-Claude Arnoud, Stefania Tesser et Romain Weber. Parmi les contributeurs de ce projet, nous voulons également mentionner le rôle essentiel des étudiants des diverses promotions qui ont participé au projet, ainsi que des stagiaires, Amadou Coulibaly et Yasmine Semcheddine en 2021, Gautier Almaleh et Vittoria Carli en 2023, ainsi que la participation de Silvia Boraso, qui contribue au projet depuis ses débuts.

demandérons selon quelles modalités l'éditorialisation peut aider à « lire un texte vieilli » et le revivifier par le geste collectif pédagogique de sa publication en ligne.

En revenant sur les partis-pris, méthodes et pratiques de la publication des données du site *Tragiques Inventions*, nous voudrions proposer une nouvelle notion, celle de *hand-reading*, à la suite des réflexions menées par James Sosnoski sur « l'*hyperreading* » (Sosnoski 1999, 161-77) par Franco Moretti sur le « *distant / close reading* » (Moretti 2008; 2016) ou encore par N. Katherine Hayles sur le « *machine reading* » (Hayles 2016).³ En mettant au premier plan du dispositif la main active de l'enseignant, de l'étudiant, de l'éditeur numérique, le choix est fait d'un usage du numérique qui privilégie la médiation humaine dans la construction des savoirs. Il ne s'agit aucunement de préconiser un recours au numérique comme base de connaissances communes établie verticalement qui viendrait remplacer un enseignement traditionnel de la littérature, mais de l'intégrer au sein d'un enseignement de la littérature « en face-à-face », c'est-à-dire dans le cadre d'un cours régulier en présence (Combès 2008 ; Barbot, Jacquinet-Delaunay 2008). « Lire avec les mains », c'est favoriser la rencontre concrète des étudiants avec le livre en salle de réserve, les inviter à le manipuler en suivant les divers parcours suggérés par l'appareil péritextuel, les tables et index, les jeux d'échos, au-delà de la lecture linéaire que favorise l'étude en extraits. C'est aussi penser le processus de lecture comme une entreprise active qui vise à transmettre un texte pour le mettre à portée d'autres mains. Cela revient alors à engager le traitement de sa numérisation et assurer son référencement pour que le texte étudié puisse être compris par d'autres lecteurs : effectuer la description de la ressource documentaire, la transcription du texte, l'ajout de métadonnées analytiques et la mise en relation de la notice produite avec d'autres notices, en somme favoriser l'intertextualité et encourager à une lecture d'investigation. Enfin, « lire avec les mains », c'est contribuer à la construction effective de nouveaux savoirs par un travail d'édition critique qui concourt à l'élaboration d'index des données, d'analyses circonstanciées ou en réseaux, en invitant les utilisateurs du site à de nouveaux parcours au sein des extraits et dans leurs relations.

3 Italiques des Auteurs. Voir également la synthèse que N. Katherine Hayles propose de l'articulation de ces différentes notions : « The crucial questions are these: how to convert the increased digital reading into increased reading ability and how to make effective bridges between digital reading and the literacy traditionally associated with print » (Hayles 2010, 62).

2 **La bibliothèque numérique *Tragiques Inventions*, cadre pédagogique pour une lecture active des textes littéraires de la Renaissance**

Le projet *Tragiques Inventions* s'inscrit dans un ensemble d'initiatives récentes relevant de pratiques pédagogiques instrumentées qui intègrent à l'étude des textes littéraires des exercices de transcription, d'édition critique ou de constitution de corpus, suivant diverses interfaces numériques.⁴ Comme le formule très bien Arnaud Laborderie,

en contexte numérique, c'est le dispositif technique, et plus spécifiquement ses interfaces, qui se trouvent en situation de médiateurs, avec une interaction qui change de nature puisque le médium lui-même est interactif. La médiation numérique suppose un accès en ligne au document, mais aussi un accès intellectuel qui rend le document intelligible et délivre un savoir, et un accès relationnel par la création d'expériences utilisant les ressources patrimoniales. (Laborderie 2020, § 3 ; Bideran 2015, 29-40).

Les démarches pédagogiques qui intègrent une participation active des étudiants, qualifié de « *learning by doing* » ou d'« *experiential learning* » bénéficient « des avantages de la pédagogie par projet, notamment un apprentissage plus actif et une pédagogie plus individualisée » (Gambette, Lechevrel, Trotot 2021, 159-76).

Dans le cadre du projet *Tragiques Inventions*, il s'agit de proposer un espace pédagogique où peuvent se rencontrer des enseignements de littérature française et comparée portant sur la première modernité, ainsi que des formations en humanités numériques et en sciences documentaires. Le projet accueille également des stagiaires désireux de s'initier à l'éditorialisation de ressources en sciences humaines ou plus précisément à l'édition critique savante dans un environnement qui facilite l'apprentissage en autonomie accompagnée. Intégré à la plateforme EMAN (Édition de Manuscrits et d'Archives Numériques) du CNRS, le site *Tragiques Inventions* adopte la forme d'une bibliothèque numérique structurée selon le modèle du logiciel Omeka classic à partir duquel sont développées les multiples fonctionnalités

⁴ Nous renvoyons à quelques publications généralistes sur ce sujet, qui ont nourri notre réflexion, notamment Puimatto 2018 et, en ce qui concerne la question de la médiation numérique dans l'enseignement secondaire, Brunel 2018. Au sujet des relations avec les institutions patrimoniales, voir Chevallier 2020. En matière de retour d'expériences, voir à titre d'exemple l'enregistrement de la table ronde « Éditer et enseigner » lors de la journée d'étude EVEille 2021 consacrée à l'édition critique numérique : <https://e-diffusion.uha.fr/eveille/journee-3-eveille-2021-editions-critiques-numeriques/video/3686-editer-et-enseigner-mars-2021/>.

spécifiques de la plateforme EMAN.⁵ Si la plateforme s'oriente majoritairement vers des usages dédiés à la recherche, elle s'inscrit également dans une réflexion sur l'édition et la valorisation de corpus suivant une logique documentaire propre au dispositif de la bibliothèque numérique, dont Fabrice Papy et Corinne Leblond rappellent avec force son lien étroit avec le monde professionnel de la bibliothéconomie (Papy, Leblond 2009, 37).

Les vives critiques émises au cours des années 2010 par les auteurs de l'article (Papy, Leblond, 2009) sur le dévoiement de l'appellation de « bibliothèque numérique » pour divers dispositifs de présentation de ressources numériques en collection offrent matière à réflexion dans le cadre du projet *Tragiques Inventions*. Il s'agit bien de s'attacher à développer un « processus de 'conception dans l'usage' que prônent les ergonomes pour confronter les réalisations techniques à l'usage effectif en cohérence avec les besoins exprimés, ou non, des usagers » (Papy, Leblond 2009, 49). Cette notion rejoint celle de *hand-reading* que nous proposons pour caractériser la lecture mise en œuvre par un enseignant et ses étudiants pour rendre active l'élaboration collective d'une bibliothèque numérique à visée pédagogique. En effet, l'adoption des principes de catégorisation relevant de l'approche bibliothéconomique implique le respect des standards qui garantissent un traitement méthodique des données et permettent la communication entre les systèmes informationnels suivant les principes d'interopérabilité et de réutilisabilité défendus par la Science Ouverte, afin de concourir à la construction collaborative des savoirs.⁶

Pourquoi accorder une telle place à la main (*hand-reading*) dans la pratique pédagogique que nous expérimentons sur le site *Tragiques Inventions*, qui se veut aussi, dans un cadre pédagogique, un exercice de lecture ? La première raison tient à la matérialité du livre à laquelle nous souhaitons ramener les étudiants, quand bien l'édition concerne une copie numérisée du livre ancien. La confrontation avec le document original en salle de réserve produit le plus souvent une émotion face à la fragilité, à la rareté, à l'expérience privilégiée de la rencontre avec 'l'œuvre littéraire' qui se présente alors comme un artefact que l'on peut tenir dans la main. Inciter les étudiants à toucher le livre – ce qu'ils n'osent généralement pas faire sans qu'on les y incite explicitement – concourt à replacer l'écrivain

5 Pour une présentation de la plateforme EMAN, voir le site générique <https://eman-archives.org/EMAN/>.

6 Voir, en France, le site « Ouvrir la science » du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (<https://www.ouvrir.lascience.fr/accueil/>) et, en Italie, le « Programma Nazionale per la Scienza Aperta » (PNISA) 2021-2027 (Ministère de l'université et de la recherche), https://www.mur.gov.it/sites/default/files/2022-06/Piano_Nazionale_per_la_Scienza_Aperta.pdf

dans une relation concrète, circonstanciée, physique avec un texte dans sa présentation matérielle la plus complète. L'expérience de la perte de ce qui ne peut être restitué par le numérique permet aux étudiants de prendre la mesure de ce qu'opère tout fac-similé ou édition savante, papier ou numérique, aussi complets qu'ils soient : une re-présentation du livre inédite, selon des codes sémiotiques nouveaux.

Or la prise en main d'une technologie (l'imprimerie comme l'informatique) constitue le lieu d'exploration le plus approprié pour interroger comment la technique façonne cette re-présentation (Sennett 2010 ; Crawford 2010). L'appropriation par les étudiants de la matérialité du livre pour en produire une nouvelle mise en forme, dans l'environnement contraint et régulé d'un site numérique collaboratif à vocation pédagogique, nécessite dès lors qu'ils s'imprègnent d'abord du mode de fonctionnement du livre singulier dont ils procèdent à l'éditorialisation d'un extrait : ses composantes, leur agencement, les dispositifs mis en œuvre pour accompagner ses divers manipulations, les entraves éventuelles à une lecture linéaire ou à une lecture de consultation, les usages projetés et les formes d'émancipation possibles du lecteur, etc. La rencontre avec l'interface numérique pensée pour accueillir les extraits étudiés en cours - avec sa structuration logique, l'ergonomie de son tableau de bord, la nécessaire prise en compte de l'écosystème du site pour y intégrer une nouvelle pièce documentaire - relève d'une seconde expérience de la matière, celle d'un espace de publication également régi par des règles d'atelier. Ce retour à un artisanat de la publication constitue alors une expérience intellectuelle qui place au cœur du dispositif la main de l'étudiant, de l'enseignant, de l'ingénieur, et plus largement de la communauté scientifique. La participation au site *Tragiques Inventions* constitue ainsi une manière d'introduire les étudiants, en une forme de compagnonnage, dans les rouages les plus concrets de la production du champ littéraire (prise en compte de contraintes temporelles et financières pour mener à bien un projet d'édition, respect d'un cahier des charges, interactions entre les différents contributeurs, rôle de la documentation et de la valorisation pour justifier le projet, etc.).

Consacré aux écrits littéraires des XVI^e et XVII^e siècles de registre tragique, le projet *Tragiques Inventions* met plus précisément l'accent sur le statut du texte des premiers siècles de l'imprimé, alors que les auteurs ne disposent pas encore d'un statut juridique affirmé (Schapira 2003, 59-67 ; Boujou 2016 ; Buron 2003) et que les textes poursuivent parfois leur genèse une fois leur première publication effectuée (Lebrave, Grésillon 2000). Ces particularités inhérentes au régime textuel de la première modernité nécessitent que la lecture des textes s'accompagne d'un travail de contextualisation, non pas seulement de la production d'un auteur ou d'une œuvre donnée, mais

aussi des modalités de production, de diffusion, de recomposition des écrits. Il s'agit notamment de tenir compte, dans le dispositif de présentation des œuvres, du rôle des transferts culturels européens qui se sont notamment manifestés à travers des pratiques d'emprunt, de traduction/adaptation et de circulation des textes particulièrement complexes. Le dossier consacré au *Décameron* rassemble par exemple les deux corpus, en italien et en français, et met en évidence le rôle majeur de la traduction dans la transmission de l'ouvrage à destination des lecteurs francophones.⁷ Aussi la collection « Decameron » est-elle structurée suivant ces deux aires linguistiques et favorise-t-elle des comparaisons entre les différentes éditions.⁸ En prenant comme clé d'entrée dans les écrits littéraires le processus de leur éditorialisation par des lecteurs d'aujourd'hui, le projet *Tragiques Inventions* vise ainsi à sensibiliser les étudiants à la complexité de la notion d'« œuvre » littéraire, au-delà de l'accès aux textes qui leur sont présentés sous une forme stabilisée dans les éditions critiques de référence. Par la place qu'il accorde au document initial – l'exemplaire singulier que les étudiants ont parfois pu consulter avec leurs enseignants en salle de réserve –, le projet favorise un accès aux textes par la matérialité des livres et invite les étudiants à réfléchir aux jeux de la médiation imprimée et numérique.

3 Structuration documentaire et portée pédagogique : une perspective anthologique

Pour favoriser cette entrée dans la diversité des réalités textuelles de la Renaissance, le site *Tragiques Inventions* privilégie la forme anthologique. D'un point de vue pratique, la participation des enseignants au site peut se faire de manière plus aisée par le traitement de textes issus d'œuvres différentes, qu'ils traitent en cours suivant un parcours qui leur est propre. Les collections déjà rendues publiques à la fin de l'année universitaire 2023 (*La Châtelaine de Vergi*, *Le Décameron*, *Les Contes amoureux*, *l'Heptaméron*, les *Histoires tragiques*, le *Trésor des histoires tragiques* et plusieurs canards sanglants du début du XVII^e siècle) rendent compte de l'intérêt porté au recueil narratif pour présenter aux étudiants un éventail significatif des pratiques d'écriture de registre tragique aux premiers siècles de l'imprimé. Un nouveau chantier d'ordre thématique, autour du viol de Lucrece, témoigne de l'ouverture récente du site à des textes de théâtre, dont seules quelques scènes d'éditions des XVI^e et XVII^e siècles font l'objet d'une étude approfondie au sein

⁷ <https://eman-archives.org/tragiques-inventions/collections/show/21>.

⁸ Voir à ce sujet Viet 2012 et 2018 sur le *Caméron* de Boccace par Vêrard.

d'un parcours intertextuel. Au-delà du caractère pragmatique de ce choix pédagogique, la place accordée à la pratique anthologique permet d'éclairer l'enjeu de la circulation des textes, des motifs et des formes d'écriture entre les recueils à cette époque. Suivant une telle perspective, la constitution même des ressources, sous la forme anthologique, devient un mode d'exploration des pratiques de présentation des textes à la Renaissance : le lecteur-éditeur se fait compositeur de nouveaux parcours de lecture où il procède lui-même à l'appropriation des textes avant de les mettre à son tour à disposition de la communauté des internautes.

Suivant une telle perspective, le projet s'inscrit au sein d'une réflexion sur les gestes de la publication numérique et la manière dont ils sont susceptibles de restituer les formes de la circulation des écrits de la première modernité. Dans le cadre du logiciel Omeka, les ressources numériques sont structurées en « collections » qui se composent d'« items ». Du côté des collections, il s'agit de produire des informations sur les « Œuvres », « Éditions » et « Exemplaires ». Le schéma de structuration des données (Œuvre > Édition > Exemplaire) permet de rappeler la diversité des modes de présentation éditoriaux d'une même œuvre au gré de son histoire éditoriale et le rôle des aléas dans l'accès aux éditions par le biais des exemplaires conservés. Les étudiants sont amenés à lire les textes à travers les différents supports à disposition à l'époque de leurs diverses rééditions avant d'en venir à l'édition critique de référence dont ils pourront alors mesurer les partis-pris.

Ce principe minimal d'ordonnement des documents encourage les enseignants à une contextualisation éditoriale des textes étudiés d'un point de vue littéraire. Ainsi, si le site vise à engager avec les étudiants une lecture fine de quelques textes rassemblés pour les initier à un auteur (Boccace, Marguerite de Navarre, Bandello, Boistuau, Belleforest, Jeanne Flore, etc.), à un genre (l'histoire tragique, la narration brève, le discours moral, l'anthologie didactique) ou à un type de textes (la dédicace, l'avis au lecteur, le sommaire, le récit tragique), il permet également de situer ces extraits dans le recueil ou l'œuvre intégrale qui les a vu paraître, en intégrant l'histoire éditoriale de l'œuvre qui a conditionné ses modes de diffusion et de réception ; c'est le cas, entre autres, de la parution des *Histoires des amants fortunés* avant l'*Heptaméron* ou de la *Punition de l'Amour contempné* avant les *Comptes amoureux* (Kemp 2004, 269-91). Le projet met aussi l'accent sur le rôle des traducteurs (Laurent de Premierfait et Antoine Le Maçon pour le *Décameron*), des adaptateurs et compilateurs (François de Belleforest pour les *Histoires tragiques* et le *Trésor des histoires tragiques*) ou encore des secrétaires-éditeurs scientifiques (Pierre Boistuau pour les *Histoires des Amants fortunés*). Il souligne le rôle de certains imprimeurs et libraires qui ont concouru à la diffusion de ces textes dans différentes aires géographiques

et culturelles (le parisien Denis Janot pour l'édition imprimée de *La Châtelaine de Vergy*, les imprimeurs vénitiens de certaines éditions italiennes du *Décameron*). Ce travail de structuration des informations (ou métadonnées) pour donner accès à la donnée centrale (le texte étudié et les pages numérisées qui le donnent à voir) permet ainsi, par la création des collections Œuvre, Édition, Exemplaire, de rappeler qu'un texte n'existe que parce qu'il a été transmis, concrètement, sous la forme de supports matériels, manuscrits et imprimés, qui nécessitent l'intervention d'autres acteurs que le seul auteur, mis en avant dans les études littéraires.

Les notices « Item », quant à elles, servent à mener des analyses plus précises centrées sur les textes littéraires proprement dits, qui peuvent dès lors faire l'objet de différents types d'éditorialisation. Lorsque l'exemplaire est numérisé dans son intégralité, il peut être consulté à partir de la notice « Texte intégral », qui ne fait pas l'objet d'une transcription détaillée, mais comprend des métadonnées descriptives et analytiques assez globales. Le site présente alors une « archive éditorialisée » d'un corpus de textes de registre tragique qui donne accès à un vaste corpus au sein duquel peuvent être lus des extraits dans leurs éditions d'origine. Les notices « Péritextes », « Textes » et « Extraits de texte » fournissent un accès aux pages numérisées suivant une structuration sémantique : le texte dont les étudiants procèdent à la transcription semi-diplomatique constitue une unité sémantique qui regroupe plusieurs unités documentaires, les pages correspondantes de l'exemplaire. Les textes se présentent alors sous la forme d'une « édition de lecture ». Celle-ci peut également s'accompagner d'un balisage en XML-TEI avec l'outil Transcript, dans le cadre d'un travail plus approfondi, comme c'est le cas du texte de l'édition parisienne de la *Châtelaine de Vergy* imprimée par Denis Janot vers 1540, qui fait l'objet d'un encodage minimal de la part d'une étudiante de master qui effectue une édition critique de ce récit.⁹ Suivant cette perspective, le texte fait l'objet d'une « édition enrichie » qui pourra se prêter à une indexation fine des entités nommées (personnes, lieux, discours, etc.). Le travail mené au niveau des « items » permet ainsi d'introduire les étudiants aux enjeux de la transmission scientifique des textes, sous la forme d'extraits qui seront toujours contextualisés par leur appartenance à des collections. Ce deuxième niveau d'analyse témoigne de l'impact de la connaissance des modes de production et de diffusion des textes sur leur compréhension et la restitution de leur intelligibilité aux lecteurs d'aujourd'hui.

⁹ <https://eman-archives.org/tragiques-inventions/collections/show/51>.

4 **Structurer les collections du site *Tragiques Inventions* : l'élaboration d'une dynamique intertextuelle**

Si la première étape d'appropriation de quelques textes littéraires réside dans un exercice de transcription au plus près du texte de l'époque, invitant l'étudiant à s'interroger sur les graphies, sur le sens des mots et sur l'organisation syntaxique des phrases, la mise en relation des notices, une fois celles-ci constituées, introduit l'utilisateur dans une nouvelle phase de construction des savoirs « en réseau ». Marine Riguet, dans « L'analyse de réseaux en littérature. De la visualisation à la modélisation d'une histoire relationnelle », insiste sur le rôle méthodologique et conceptuel de la mise en relation des données pour concourir à une « histoire empirique et relationnelle de la littérature, suivant les relations dialogiques tissées entre auteurs d'une époque » (Riguet 2022, 709-37). La démarche de *hand-reading* développée au sein du projet *Tragiques Inventions* s'organise en bonne part sur ce geste de mise en relation critique des textes, suivant une logique documentaire. En effet, les bibliothèques recourent à des modèles conceptuels de données bibliographiques comme FRBR, BIBO ou l'ontologie FOAF qui proposent des nomenclatures pour lier entre eux des documents, selon des relations préétablies : *est une partie de / est un exemplaire de / est une version abrégée de / suit / précède / est une adaptation de / résume* etc. Ce type de structures informationnelles renvoie non seulement à des réalités documentaires mais aussi à des phénomènes intellectuels et éditoriaux qui régissent la production littéraire, notamment à la Renaissance. Les textes publiés dans un contexte donné sont amenés à être repris, les histoires reformulées, les recueils réagencés, les volumes réduits ou au contraire augmentés. Toutes ces réalités font partie des modèles de la productivité littéraire au-delà de la rédaction première par un scripteur bien identifié ou non.

Pour introduire les étudiants à cette dimension de la littérature, le projet *Tragiques Inventions* a développé un troisième niveau de traitement des données, à la croisée des « collections » et des « items », des contextes matérialisés par les notices « Œuvres », « Éditions » et « Exemplaires » d'un côté, et des textes matérialisés par les notices « Péritextes », « Textes intégraux », « Textes » et « Extraits de texte » de l'autre. Il s'agit de l'entité « Récit » qui regroupe les différentes versions d'une même « histoire » / « nouvelle » / « conte » / « scène ». Ce niveau d'analyse constitue, d'un point de vue pédagogique, une entrée dans la médiation scientifique des écrits « vieilliss », auxquels on accède par l'intermédiaire de l'inscription sur un support qui ne devient intelligible que par des phénomènes de contextualisation éditoriale. Dans l'arborescence du site, les collections et items « Récit » servent de carrefour où se trouvent associés les diverses notices « Textes » qui présentent les différentes versions du même texte au cours de ses

diverses rééditions. En cela, le lecteur-éditeur est à même de saisir que le texte se lit suivant un contexte typo-iconographique qui varie au cours du temps. Un module permet également de comparer deux à deux les différentes versions d'un même texte.

Pour illustrer ce propos, on présentera les premiers résultats obtenus sur deux collections, les *Histoires tragiques* de Pierre Boaistuau¹⁰ et le *Trésor des histoires tragiques* de François de Belleforest (Réach-Ngô 2017, 69-84).¹¹ Précisons d'abord que le premier livre des *Histoires tragiques*, paru en 1559, présente la particularité d'être associé au nom de Pierre Boaistuau (Arnould 2017). Celui-ci a pris en charge la sélection de quelques textes issus des *Novelle* de Matteo Bandello pour en faire une traduction qui en est davantage, comme c'est souvent le cas à la Renaissance, une adaptation (Tortonese 1981, 461-70 ; Arnould 1986, 27-41 ; Campanini 2017, 102-20). Il a également procédé à la composition du recueil français en rassemblant les traductions qu'il avait entreprises. Pour rendre compte de ce phénomène de transfert culturel, la collection des *Histoires tragiques* a été subdivisée en deux grandes collections, l'une pour les éditions du texte-source, les *Novelle* de Bandello, l'autre pour les éditions du texte-cible, les *Histoires tragiques* de Boaistuau. Des étudiants italiens en master d'études françaises ont pris en charge l'éditorialisation de certaines éditions consultées à la bibliothèque Marciana, appartenant aux deux corpus, français et italien, afin d'étudier les formes de la réécriture dans l'opération de traduction d'une aire linguistique à l'autre. Les deux corpus sont associés par la relation « corpus français - est une traduction de - corpus italien ».

Le corpus des éditions françaises comprend également des ouvrages dont le périmètre varie considérablement. Si la première édition se compose de six histoires tragiques proposées par Pierre Boaistuau, une autre édition représentée sur le site, celle de 1567, signée du nom de François de Belleforest, se compose d'un grand nombre d'histoires, qui reprennent les six de Boaistuau et en proposent une continuation par l'insertion de nouvelles traductions issues des écrits de Bandello (Arnould 2011, 73-87). On peut donc signaler ce phénomène en indiquant une relation entre les différentes éditions : « édition de 1567 des *Histoires tragiques* - est une continuation de - l'édition de 1559 des *Histoires tragiques* ». On pourrait dès lors affiner les relations entre toutes les éditions, mais aussi entre toutes les histoires qui figurent dans ces éditions en regardant aussi si des variations éditoriales n'interviennent pas dans la transmission des textes, comme le fait une édition critique traditionnelle. Le travail de réactualisation éditoriale, d'une édition à l'autre, y compris à l'échelle

10 <https://eman-archives.org/tragiques-inventions/collections/show/22>

11 <https://eman-archives.org/tragiques-inventions/collections/show/40>

de chaque histoire tragique, pourrait ainsi se traduire en relations, qui pourraient se manifester visuellement dans un graphe avec des flèches entre deux icônes représentant les éditions ou les textes, mais aussi par du texte qui peut préciser la nature des relations pour chaque lien établi entre deux notices (du type *reproduit finalement* ou *modernise certaines graphies*, etc.). Pour rendre compte de la diversité des formes éditoriales, notamment typo-iconographiques, que peuvent prendre le traitement des histoires d'une édition à l'autre, on a recours à une dernière catégorie, celle des « Récits », qui désigne chaque histoire tragique (Récit 1, Récit 2, Récit 3). Cette notion renvoie au contenu de l'histoire tragique, quelle que soit la forme textuelle singulière qu'elle prend dans chaque édition imprimée. La collection des *Histoires tragiques* françaises se présente ainsi comme la somme de « Récits » qui réunit pour chaque histoire tragique ses différentes formes éditoriales. Chaque récit de chaque histoire tragique a pour réalisation les diverses formes que prend l'histoire en question dans ses diverses éditions.

L'ensemble de cette première collection, celle des *Histoires tragiques* en français, est apparentée par une relation structurelle à la collection du *Trésor des histoires tragiques* : « *Histoires tragiques* – a pour forme abrégée – *Trésor des Histoires tragiques* ». En effet, François de Belleforest a procédé en 1581 à la production d'un ouvrage qui rassemble certaines des histoires tragiques des éditions de Boais-tuau et Belleforest, sous une forme anthologique. Le *Trésor des histoires tragiques* se compose d'un ensemble d'extraits des *Histoires tragiques*, qui constituent elles-mêmes déjà une sélection des *Nouvelle* de Bandello. Seuls les extraits qui correspondent à des discours (lettres, harangues, remontrances, etc.) ont été conservés dans ce recueil, afin de servir de modèle d'éloquence à des lecteurs qui voudraient s'exercer à les imiter. En reprenant la mise en relation des notices, entre « Récits » et « Textes » pour les *Histoires tragiques*, entre « Récits » et « Extraits de texte » pour le *Trésor des histoires tragiques*, la structure générale du site met en évidence le parallélisme entre les deux recueils, organisés tous les deux en une série d'histoires, complètes ou abrégées. Le phénomène d'anthologisation peut dès lors être appréhendé à l'échelle de chaque histoire, ce que rend manifeste la mise en relation des « Récits » respectifs des deux œuvres. Il devient alors possible de visualiser le nouvel agencement qui s'est opéré, histoire par histoire, lors de la conversion des narrations brèves en modèles rhétoriques. Les analyses insérées dans les notices « Récits » seront alors radicalement différentes d'une œuvre à l'autre : dans le cas des *Histoires tragiques*, une attention particulière sera apportée à l'analyse du cadre énonciatif, de l'intrigue, des personnages, lieux, thèmes et topoi au-delà des singularités d'éditions et d'exemplaires ; dans le cas du *Trésor des histoires tragiques*, seront examinés en priorité les types de textes, les

locuteurs, les visées illocutoires et perlocutoires des discours, les procédés d'écriture, etc. Le recours à la visualisation par graphes éclaire ainsi des relations complexes propres à l'histoire des textes qui se manifestent simultanément au sein d'un même espace d'investigation. Chaque icône permet d'accéder directement à la notice concernée ou de consulter le graphe envisagé du point de vue de la notice considérée. À cet égard, la mise en relation des notices, déployée entre plusieurs œuvres, peut devenir un outil d'exploration des réseaux intertextuels, qui s'enrichira au fur et à mesure de la création de nouvelles relations entre les textes éditorialisés.

5 Dessiner des parcours dans les corpus du site *Tragiques Inventions* : l'éditeur numérique comme guide

Si l'on a jusqu'à présent examiné la constitution des notices et leur mise en relation comme un procédé de structuration des « Ressources » au sein d'une arborescence hiérarchisée en collections et items, on voudrait désormais mettre en valeur la manière dont le dispositif de la bibliothèque numérique autorise une navigation transversale dans les textes par le biais des « Parcours ». L'entrée dans le site se fait dans le menu selon deux onglets principaux : « Ressources », suivant une progression documentaire, sur le mode de l'inventaire méthodique des notices, et « Parcours », suivant une progression sélective, régie par un questionnement scientifique, thématique (le motif du cœur mangé, le motif du viol de Lucrece) ou métadiscursif (péritextualités, traductions). La dynamique pédagogique consiste à montrer aux étudiants que la production des notices descriptives et analytiques qu'ils ont effectuée pour constituer un corpus éditorialisé peut être remobilisée dans un deuxième temps pour construire de nouveaux savoirs. Ainsi sera-t-il possible d'élaborer une réflexion sur les péritextes de diverses éditions d'œuvres déjà traitées sur le site en produisant une « page d'exposition » consacrée à cette question. On pourra alors réunir en une unique page des renvois aux divers items rangés dans la bibliothèque numérique par œuvre, édition, exemplaire, récit et les agencer autrement pour construire à propos de ce regroupement un nouveau discours critique. La démarche s'inspire des réflexions développées par Sonosky sur l'« *hyperreading* », qui nuance l'idée suivant laquelle la présence d'hyperliens ne fait que perturber la lecture et dégrader la capacité des lecteurs. Selon la conception de l'*hyperreading*, l'attention à la mise en réseau des ressources est susceptible de produire de nouvelles connaissances.

Dans le cas du projet *Tragiques Inventions*, la mise en relation des notices est présentée dès la constitution des premières notices

comme l'une des finalités du projet. Il s'agit de mettre en œuvre une dynamique collaborative où le travail singulier d'un groupe d'étudiants est destiné à interagir avec d'autres travaux menés en parallèle ou précédemment. La démarche permet ainsi d'insister sur l'enjeu de l'interopérabilité et de la réutilisabilité des données qui caractérise la production des connaissances en environnement numérique. Le recours à une démarche collaborative fondée sur un partage des responsabilités modifie le statut du texte étudié, replacé dans un réseau d'autres textes amenés à interagir, tels que certaines références culturelles des lecteurs de l'époque pouvaient leur venir à l'esprit dans un même mouvement. On retrouve dès lors les vertus de la construction en réseau des savoirs, que défend Martin Grandjean dans son article « La connaissance est un réseau. Perspective sur l'organisation archivistique et encyclopédique » :

Bien que cette opération ne soit pas toujours créatrice de nouveaux savoirs, elle offre à ces derniers une organisation qui permet une mobilisation plus efficace de leur contenu, à tel point qu'elle établit les conditions de création de nouvelles connaissances par le simple fait qu'elle les présente différemment à leur lecteur. C'est en effet dans la structure des liens qui composent cette nouvelle toile informationnelle qu'est par exemple une encyclopédie en ligne que réside la plus-value en termes de « contenu ». Non seulement l'information est rendue plus accessible, mais elle est également interrogeable en fonction de sa place dans la hiérarchie globale du réseau. (Grandjean 2014, 37-54)

Les enjeux de la mise en réseau des ressources éditorialisées émergent lors de la construction d'une exposition virtuelle. Cette fonctionnalité d'Omeka s'avère particulièrement efficace dans la phase de l'exploitation des textes traités et des notices créés précédemment : d'une part, la création d'expositions virtuelles permet la remobilisation du travail effectué au long terme, parfois par des groupes d'étudiants d'autres cours ; d'autre part, elle nécessite une appropriation des textes traités sous la forme de notices à une échelle plus large et notamment la mise en contexte des ressources élaborées, aussi bien dans leur rapport au cadre littéraire de production qu'à celui de la réception des ouvrages convoquées, explorées en fonction d'une entrée thématique donnée. C'est le cas de l'exposition virtuelle consacrée au motif littéraire du « cœur mangé » dans la tradition narrative franco-italienne, entendu comme un ressort du tragique.¹² Autour de cet axe d'analyse, les étudiants ont été amenés à approfondir l'étude

¹² Voir la page <https://eman-archives.org/tragiques-inventions/exhibits/show/coeur-mange>.

des ressources textuelles créées et à mettre en relation les analyses issues de celles-ci en examinant le traitement de ce motif et ses variations dans différents documents littéraires rangés dans les dossiers « Ressources socio-culturelles » et « Ressources iconographiques ». Ce type de démarche a comporté une première phase de recensement général du motif, entre tradition littéraire et iconographie, ainsi qu'une phase de présentation des œuvres du corpus où il apparaît (la tradition occitane des *vidas* des troubadours et des *razos*, le *Décameron* et les *Comptes amoureux* pour la mort de Guilhem de Cabestany). Le travail s'est élargi par la suite à une opération d'analyse textuelle comparée visant l'élaboration d'un tableau synoptique des divers traitements narratologiques recensés. La troisième phase a amené les étudiants à développer une réflexion plus large sur la circulation, les variations et les réécritures de ce motif à partir de l'interrogation des ressources mises à disposition des internautes. Cette réflexion a nourri le commentaire analytique qui accompagne la grille de comparaison, commentée dans la page d'exposition. L'ensemble des ressources permet de déployer progressivement des parcours thématiques et intertextuels - structurant d'une manière particulière le tissu des *Comptes amoureux* - (Cappello 2004, 23-42 ; Campanini 2012) afin de restituer certaines dynamiques socio-culturelles du champ littéraire de l'époque, où les auteurs s'entrecitent et les textes se renvoient les uns aux autres.

La dimension des « Parcours » constitue un horizon essentiel du projet *Tragiques Inventions*. En effet, si les étudiants sont amenés dans un premier temps à produire des « Ressources » à partir de livres qu'ils ont eu le privilège de consulter en salle de réserve, en les éclairant de connaissances et d'analyses littéraires, l'objectif est aussi de leur apprendre à remobiliser ces premières expériences intellectuelles pour produire de nouveaux savoirs. Des « Ressources » aux « Parcours » s'opèrent ainsi une remobilisation des données, un passage de témoin, qui engage collaborativement une responsabilité intellectuelle.

Ainsi, qu'il s'agisse d'effectuer la transcription d'un récit médiéval réédité à la Renaissance (*La Chastelaine de Vergi*), de comparer des versions de textes qui ont circulé en italien et en français (Bandello traduit par Belleforest et Boaistuau), d'étudier le mécanisme d'anthologisation de recueils à succès (le *Trésor des histoires tragiques*) ou d'analyser un motif littéraire récurrent dans la littérature narrative des XVI^e et XVII^e siècles (le « cœur mangé »), la démarche méthodologique est la même : il s'agit de convertir la numérisation initiale d'un texte ancien en une notice documentaire, de caractériser son identité littéraire, générique et socio-culturelle, pour l'apparenter à d'autres notices descriptives et analytiques et faire alors surgir progressivement, par morceaux, un paysage dynamique de la littérature de la Renaissance. La dimension collaborative du projet invite

alors les étudiants à s'inscrire dans la lignée des éditeurs de la Renaissance, en passeurs de textes, de main en main, à la lumière de la réflexion sur la structuration des connaissances que vient renouveler l'outil numérique aujourd'hui.

Bibliographie

- Arnould, J.-Cl. (1986). « Deux versions françaises d'une nouvelle de Bandello ». *Bulletin de l'Association d'étude sur l'humanisme, la réforme et la renaissance*, 22, 27-41.
- Arnould, J.-Cl. (2011). « De Pierre Boaistuau à François de Belleforest, la rupture dans la *Continuation* ». *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 73, 73-87.
- Arnould J.-Cl. (éd.) (2017). *Les Histoires tragiques du XVI^e siècle. Pierre Boaistuau et ses émules*. Paris: Classiques Garnier.
- Bachimont, B. (2007). « Nouvelles tendances applicatives : de l'indexation à l'éditorialisation ». Gros, P. (éd.), *L'indexation multimédia : description et recherche automatiques*. Paris: Hermès Sciences, 313-26.
- Barbot, M.-J.; Jacquinet-Delaunay, G. (2008). « Des ressources pédagogiques aux usages : vers l'autonomisation de l'étudiant ? ». Jacquinet Delaunay, G.; Fichez, É. (éds), *L'université et les TIC: chronique d'une innovation annoncée*. Bruxelles: De Boeck, 143-78. <https://doi.org/10.3917/dbu.jacqu.2008.01.0143>.
- Bideran, J. de (2015). « Un cas d'école pour les services d'archives, quand médiation et dispositif numérique éloignent le document ». *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, 162(2), 29-40. <https://doi.org/10.3917/enic.019.0029>.
- Bouju, E. (éd.) (2016). *L'autorité en littérature : genèse d'un genre littéraire en Grèce*. Rennes: Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.40517>.
- Brunel, M. (2018) « Que fait le numérique à l'enseignement de la littérature ? ». *L'enseignement de la littérature avec le numérique*. Bern: Peter Lang. <https://doi.org/10.3726/b14588>.
- Buron, E. (2003). « L'autorité du compilateur dans quelques recueils français de la Renaissance ». *Extrême-Orient Extrême-Occident*, 25, 169-84.
- Campanini, M. (2012). *L'immagine riflessa. La rifrazione dei modelli nei "Comptes amoureux" di Jeanne Flore*. Venezia: Supernova. <https://doi.org/10.4000/studiifrancesi.40206>.
- Campanini, M. (2017). « "Remettre en nouvelle forme". Métamorphoses et recréation du modèle dans les *Histoires tragiques* de Pierre Boaistuau ». Arnould, J.-Cl. (éd.), *Les Histoires tragiques du XVI^e siècle. Pierre Boaistuau et ses émules*. Paris: Classiques Garnier, 102-20.
- Cappello, S. (2004). « Le corps dans les *Comptes amoureux*: Pyralius le jaloux ». Desrosiers-Bonin, D.; Viennot, É. (éds), *Actualité de Jeanne Flore*. Paris: Champion, 23-42.
- Chevallier, Ph. (2020). « Les évolutions de l'usage savant du patrimoine documentaire en ligne ». *Biens Symboliques / Symbolic Goods*, 7. <https://doi.org/10.4000/bssg.488>.
- Combès, Y. (2008). « Produire et diffuser: l'éditorialisation en question ». Jacquinet, G.; Fichez, E. (éds), *L'université et les TIC: chronique d'une innova-*

- tion annoncée*. Bruxelles: De Boeck, 113-41. <https://doi.org/10.3917/dbu.jacqu.2008.01.0113>.
- Crawford, M.B. (2010). *Éloge du carburateur. Essai sur le sens et la valeur du travail* (trad. de l'anglais M. Saint-Upery). Paris: La Découverte. <https://doi.org/10.4000/Lectures.1351>.
- Dacos, M.; Mounier, P. (2010). *L'édition électronique*. Paris: La Découverte.
- Gambette, Ph.; Lechevrel, N.; Trotot, C. (2021). « Valoriser des corpus littéraires numériques avec Wikisource: de la recherche à la pédagogie ». Barbe, L.; Severo, M. (éds), *Wikipédia, objet de médiation et de transmission des savoirs*. Nanterre: Presses universitaires de Paris Nanterre, 159-76, § 6. *Intelligences numériques*. <https://doi.org/10.4000/books.pupo.15165>.
- Grandjean, M. (2014). « La connaissance est un réseau. Perspective sur l'organisation archivistique et encyclopédique ». *Les Cahiers du numérique*, 10(3), 37-54. <https://doi.org/10.3166/lcn.10.3.37-54>.
- Hayles, N. K., (2010). « How We Read: Close, Hyper, Machine ». *ADE Bulletin*, 150, 62-79. <https://doi.org/10.1632/ade.150.62>.
- Hayles, N. K., (2016). *Lire et penser en milieux numériques: attention, récits, technogénèse*. Grenoble: ELLUG. <https://doi.org/10.4000/books.ugaeditions.379>.
- Kemp, W. (2004). « Denys de Harsy et François Juste vers 1540: de *La Pugnition de l'Amour contempné* aux *Comptes amoureux?* ». Desrosiers, D.; Viennot, É. (éds), *Actualité de Jeanne Flore*. Paris: Champion, 269-91.
- Laborderie, A. (2020). « Les essentiels de la littérature dans Gallica: valorisation et médiation des collections patrimoniales de la Bibliothèque nationale de France sur le web ». *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale*, 12, § 3. <https://doi.org/10.7202/1073682ar>.
- Lebrave, J.-L.; Grésillon, A. (2000). *Écrire aux XVII^e et XVIII^e siècles: genèses de textes littéraires et philosophiques*. Paris: CNRS Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.42379>.
- Martin, H.-J. (2000). « La normalisation de la prose (XV^e-XVII^e siècle) ». *La Naissance du livre moderne (XIV^e-XVII^e siècles). Mise en page et mise en texte du livre français*. Paris: Éditions du Cercle de la Librairie. <https://doi.org/10.1017/s0395264900033485>.
- Moretti, F. et al. (2008). *Graphes, cartes et arbres: modèles abstraits pour une autre histoire de la littérature*. Paris: Les Prairies ordinaires.
- Moretti, F. (2016). *La littérature au laboratoire*. Paris: Les Éditions d'Ithaque.
- Papy, F.; Leblond (2009). C., « Bibliothèques numériques: la nécessaire médiation ». *Communication & langages*, 161, 37-57. <https://doi.org/10.4074/s0336150009003056>.
- Puimatto, G. (2018). « Enseigner avec le numérique: une question ancienne ». *Distances et médiations des savoirs*, 21. <http://journals.openedition.org/dms/2133>.
- Réach-Ngô, A. (2013). *L'Écriture éditoriale à la Renaissance. Genèse et promotion du récit sentimental français (1530-1560)*. Genève: Droz. <https://doi.org/10.1163/15700690-12341326>.
- Réach-Ngô, A. (2017). « Le *Thésor des histoires tragiques* (1581): de l'ambivalence morale du récit à l'univocité exemplaire du discours ». Arnould, J.-Cl. (éd.), *Les Histoires tragiques du XVI^e siècle. Pierre Boaistuau et ses émules*. Paris: Classiques Garnier, 69-84.
- Riguet, M. (2022). « L'analyse de réseaux en littérature. De la visualisation à la modélisation d'une histoire relationnelle ». Alexandre, D.; Roe, G. (éds),

- Observer la vie littéraire. Études littéraires et numériques*. Paris: Classiques Garnier, 709-37.
- Schapira, N. (2003), *Un professionnel des lettres au XVII^e siècle: Valentin Conrart, une histoire sociale*. Seyssel: Champ Vallon, 2003. <https://doi.org/10.1017/s0395264900029140>.
- Sennett, R. (2010), *Ce que sait la main. La culture de l'artisanat* (trad. de l'anglais P. E. Dauszat). Paris: Albin Michel.
- Sosnoski, J. (1999). « Hyper-Readers and Their Reading Engines ». Hawisher, G. E. ; Selfe, C. L. (éds), *Passions, Politics, and 21st Century Technologies*. Urbana, IL: Utah State University Press, 161-77. https://doi.org/10.2307/j.ctt46n_fk.12.
- Tortonesi, L. (1981), « Bandello, Boaistuau e la novella di Didaco e Violante ». Sozzi, L. (éd.), *La nouvelle française à la Renaissance*. Genève: Slatkine, 461-70.
- Viet, N. (2012). « Caméron, Décaméron, Heptaméron: la genèse de l'Heptaméron au miroir des traductions françaises de Boccace ». *Seizième Siècle*, 8, 287-302.
- Viet, N. (2018). « Le Decameron et ses premiers traducteurs européens (1411-620): état des lieux d'un malentendu international ». *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 87 (2), 147-70. <https://doi.org/10.3917/rh-ren.087.0147>.
- Vitali-Rosati, M. (2020). « Pour une théorie de l'éditorialisation ». *Humanités numériques*, 1. <https://doi.org/10.4000/revuehn.371>.
- Zink, M. (2009). « Lire un texte vieilli, du Moyen Âge à nos jours », *La lettre du Collège de France*. <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.125>.

